

**Business.** Centre d'affaires destiné à accompagner les entreprises d'un pays spécifique, l'Espagne en l'espèce, le Centro de Negocios, à Rungis (Val-de-Marne), fête son deuxième anniversaire. Bilan de son activité.



### Développement du 94

— L'Agence de développement du Val-de-Marne a été créée en 2003 à l'initiative du conseil général. Elle a pour but de rassembler et de mobiliser des acteurs publics et privés pour promouvoir l'image économique du territoire, consolider et conforter le tissu d'entreprises, soutenir l'innovation. L'Agence dispose d'un conseil d'orientation et de surveillance. Son équipe est composée de personnes venant d'horizons divers, comme l'université Paris-XII, L'Oréal, la Fnac, l'aéroport d'Orly, etc. Le directoire réunit également des responsables politiques et des élus. Le préfet du département et le président du conseil général sont membres d'honneur.

Le Centro de Negocios accueille des entreprises espagnoles qui ont le projet de s'installer en France.

© ATEAC

# Rungis : «une piste de décollage» pour les sociétés espagnoles

“Nous les aidons  
à poser un pied en  
France pour qu'elles  
mettent les deux dans  
le Val-de-Marne”

Joël Gayssot, Agence de  
développement du Val-de-Marne

**C**réé à l'initiative de l'Agence de développement du Val-de-Marne, en partenariat avec l'ambassade et la Chambre officielle de commerce d'Espagne en France (Cocef), le Centro de Negocios a pour objectif d'accueillir les entreprises ibériques souhaitant s'implanter et se développer dans notre pays. Installé dans un immeuble de 1 100 m<sup>2</sup>, à Rungis (Val-de-Marne), il est proche de l'aéroport d'Orly et du célèbre marché, où on note la forte présence d'entreprises agroalimentaires hispaniques.

Le bâtiment est «managé» par Ateac, gestionnaire de centres d'affaires, qui met à leur disposition des espaces modulables pour des durées variables assortis des prestations habituelles (standard, accueil, salles de réunions...). S'y ajoutent des services ciblés comme la mise en contact avec des avocats, des experts-comptables, des traducteurs, des conseillers en matière de droit du travail, de relation avec les médias.

«Souvent une entreprise hésite à sauter le pas pour venir sur un territoire étranger, soit pour des motifs administratifs ou culturels, soit en raison de coûts d'implantation élevés», note Joël Gayssot, directeur général de l'agence. «Grâce au Centro, les entreprises peuvent venir étudier le marché sans risque», ajoute Sylvain Vene, directeur général adjoint de Silic, propriétaire de parcs tertiaires franciliens qui accueille

le Centro. Et Francisco Queiruga, secrétaire général de la Cocef, de renchérir: «les entreprises étran-

*gères ne maîtrisent pas le terrain toutes seules. A qui faire confiance pour trouver de bons partenaires? Les codes de référence ne sont pas les mêmes... Avec le Centro, on est tout de suite opérationnel sans avoir à se préoccuper de l'intendance. De plus, il permet de libérer de la trésorerie en*

*évitant de verser une caution et des loyers d'avance.»*

«Nous les aidons à poser un pied en France pour qu'ensuite elles mettent les deux dans le Val-de-Marne», conclut Joël Gayssot. Résultat: Global Trade Garlic, qui travaille dans l'agroalimentaire, s'est installé sur le marché de Rungis après un an passé au Centro. Albasolar, spécialisé dans le photovoltaïque, a choisi Silic de préférence à la région lyonnaise et elle annonce vouloir s'implanter dans le département.

En deux ans, dix autres entreprises ont suivi leur exemple dont Gas Natural, n° 1 du gaz en Espagne et n° 3 pour l'électricité, présent depuis un an et qui a signé pour une année supplémentaire.

Le Centro, qui annonce un taux d'occupation de 72 %, conforme à ses prévisions, dit n'avoir pas été affecté par la crise. Seul CPGLG, pôle de compétitivité regroupant 60 entreprises galiciennes des secteurs du graphisme, de l'édition et de la publicité, a différé sa venue de quelques semaines. Il s'installera le 1<sup>er</sup> décembre.

Ateac, par la voix de Barbara Recanati, sa directrice pour l'Ile-de-France, n'exclut pas «la possibilité d'accompagner des sociétés dans leur culture». Plusieurs départements semblent déjà intéressés. Réciproquement des centres d'affaires français pourraient se monter en Espagne. Francisco Queiruga cite les villes de Valence et de La Corogne. ■

**Francis Gouge**